



Révisions grammaticales sur le texte de PÉTRONE *Le loup-garou* in *Satiricon*, 62
Manuel Hatier 1^{ère} Les Belles Lettres, p. 122

Différents points de morphologie et de syntaxe que nous avons abordés pendant l'analyse.

1. Le verbe *coepi* est défectif (il ne possède que quelques formes). Employé au parfait, il a un sens de présent : *coepi* = je commence ; au plus-que-parfait, il se traduit par un imparfait : *coeperam* = je commençais.
2. Ut + indicatif a ici une valeur temporelle (*ut respexi* = quand je me retournai) ; ut + subjonctif a ici une valeur de conséquence (*tanti ... ut mentiar* = d'un si grand prix que je mente) ou de but (*accessi ut vestimenta ejus tollerem* = je m'avançai pour prendre ses habits).
3. Les verbes *esse* et *mori* sont employés à l'infinif de narration. Cela produit un effet de rapidité. L'infinif de narration existe aussi en français.
4. Le verbe FIO (être fait, devenir) est semi-déponent. Il a une conjugaison qui emprunte des formes au passif du verbe FACIO.
5. Pour exprimer la défense à la 2^{ème} personne, le latin peut utiliser NOLI (SG) ou NOLITE (PL) + infinitif du verbe sur lequel porte l'interdiction : *Nolite putare* = Ne pensez pas ! En botanique, on a une classification florale intitulée : « *Noli me tangere* = Ne me touche pas ! ».
6. Le prix se met au génitif : *nullius patrimonium tanti facio*= je ne considère le patrimoine de quiconque d'un si grand prix.
7. Après un verbe d'opinion, on trouve le subjonctif qui exprime le discours indirect : *nesciebam ubi essem* = je ne savais pas où j'étais.
8. Revoir les pronoms personnels (*ego, mihi, se* etc.) et les pronoms-adjectifs démonstratifs (*ille, ejus, illa* etc.).